

de handicap ; avec un médecin tanzanien, le responsable du dispensaire et des volontaires kinés : former les proches des handicapés moteurs à des exercices de mobilisation ; monter des dossiers pour faire parrainer les chirurgies, équipements et scolarités des enfants porteurs de handicap ; sensibiliser la communauté villageoise à la reforestation ; célébrer avec la communauté chrétienne.

Dans l'école Saint François au pied du Kilimandjaro : organiser des jeux paralympiques avec l'aide d'élèves d'école secondaire ; sensi-

biliser au problème du handicap autour de l'école ; aider l'école à s'autofinancer par les media ; avec les kinés, étudier la possibilité d'apporter certains équipements ; vivre avec la communauté éducative des enfants et des adultes.

Visiter les autorités sanitaires du district et l'œuvre diocésaine pour les handicapés ; rencontrer d'autres acteurs locaux ; réfléchir sur l'expérience et faire des propositions pour la suite ; découvrir les beautés de la savane d'Afrique de l'Est ; faire une ascension de volcan ; préparer un reportage vidéo.

LES VOLONTAIRES PARTIS EN 2016

Ombeline : Congo, avr.-juil. 2016 ; **Nicolas** : Madagascar, juin-juil. 2016
Alfonso, Zakiha, Juliette, Laurent, Florian, Vincent, Isabel, Clémence : Groupe Tanzanie, août 2016
Antoine : Tanzanie, oct. à juin 2017 ; **Marie** : Haïti, nov. à mars 2017

PERSPECTIVES 2017

Les demandes de volontariat individuel peuvent être présentées toute l'année. Le groupe Tanzanie 2017 recrute dès à présent jusqu'à janvier 2017 : étudiants, jeunes pros, kinés. **L'AG de l'association** aura lieu le 18 février 2017 à 15h au 10 av. de la Forêt Noire, à Strasbourg.

WWW.OPERATIONAMOS.ASSO.ST

P. JEAN-PASCAL LOMBART, SPIRITAIN, 06 15 82 69 53
 30, rue Lhomond, 75005 PARIS

SR SANDRA DERNAULT, SPIRITAINE, 06 38 61 66 74
 20 relais régionaux

OPERATION.AMOS@YAHOO.FR

 VOLONTAIRES AMOS



Vivre une expérience

On pourrait traduire « ex-périence » par « déplacement hors de soi-même » : on ne revient pas la même personne après une vraie rencontre, une rencontre gratuite, ouverte, curieuse, généreuse, et réfléchie. Elle mûrit en nous, elle nous fait mûrir pour porter du fruit. Elle nous découvre à nous-même en même temps que de découvrir un peuple.

Le volontariat est un risque, le risque de devenir davantage soi-même, davantage tourné vers les autres, davantage ouvert à l'Esprit de Dieu.

Jean-Pascal Lombart,
 président d'Opération Amos



OCTOBRE 2016
 NEWSLETTER N°7

VIVRE UNE EXPÉRIENCE À MON RYTHME

Après un BTS de commerce internationale, Ombeline (22 ans) poursuit de mon projet professionnel. Je veux surmonter les difficultés humanitaire. Mais également pour la seule et m'endurcir.

« J'ai fait le choix de partir seule J'ai connu Opération Amos par la responsable Pôle Jeunes du Diocèse de Paris. J'ai souhaité m'engager en tant que volontaire Amos, car les »
 pour deux raisons : vivre cette expérience à mon rythme, sans jugement, contrainte ou pression extérieure.

différentes actions que mènent les Spiritains et les Sœurs Spiritaines dans les pays du Sud et surtout leur engagement spirituel m'ont particulièrement sensibilisée.

J'ai eu quatre jours pour m'adapter à mon nouvel environnement avant de démarrer ma mission. Dès le lundi je me suis rendue à la crèche Eugénie, un des trois établissements dont les sœurs sont responsables. J'y ai rencontré les petits (entre 9 mois et 1 an) et les yayas qui ont entre 1 an et un peu plus de 2 ans. Au centre



pour jeunes filles mères dont est responsable Sœur Isabel qui est camerounaise, j'ai aidé pour un cours de cuisine. J'ai pu discuter avec les filles, c'était passionnant. Je participe aussi souvent à la prière avec les sœurs. C'est un temps de calme

et réflexion spirituelle dont je n'ai pas l'habitude mais qui fait beaucoup de bien. Le week-end, je me repose ! Durant mon séjour, je me suis rendue compte qu'au sein d'une relation, la perception, les interprétations et les exigences peuvent différer. J'ai appris à prendre la distance nécessaire pour ne pas trop m'attacher notamment aux enfants et aux sœurs. Ceci est essentiel pour un bénévole afin de pouvoir s'investir pleinement dans sa mission tout en sachant partir le moment venu.

'Je voulais vivre une expérience non seulement humaine mais aussi spirituelle. Concernant la pratique religieuse, la beauté et la joie des célébrations, des messes et processions m'ont redonné l'envie de retourner de manière régulière à la messe. De plus participer au chapelet

et aux vêpres quasiment tous les soirs m'a redonné le goût de la prière ».

Ombeline est revenue du Congo le 3 juillet dernier.

L'EXPÉRIENCE DU GROUPE TANZANIE

Suite à l'enquête de terrain de 2015, le groupe Tanzanie 2016, focalisé sur le handicap, a monté un spectacle avec les enfants de l'école Saint François, et conduit un recensement des personnes en situation de handicap dans un village Massaï. Voici quelques retours d'expérience :

« J'ai appris à être dans une adaptation continue aux personnes, à l'environnement, au groupe, à la vision du projet : il s'agit d'avoir une vision plus contemplative qu'active ».

« J'ai appris à dépasser ma culpabilité d'être riche, à accepter de ne pas toujours répondre aux besoins ou aux demandes des autres ».

« Ce qui a changé dans ma vie courante, c'est d'accepter d'être plus à l'écoute, et de dépasser la peur de ne pas savoir quoi dire ».

« Après une entrée à reculons dans le projet, Dieu m'a fait sortir des pensées négatives et m'a appris à davantage lui faire confiance ».

« J'ai vécu un dépassement et j'es-

saye de changer d'attitude. Dans mon travail, je suis appelée à prendre davantage confiance en moi et à développer mes compétences ».



« Depuis le retour, j'essaie de déchiffrer le sens de cette expérience : ça a réveillé l'envie de vouloir faire plus et mieux, plus longtemps : je m'en sens davantage capable ».

« J'ai vécu un retour aux sources : la beauté de la création de Dieu ».

PARTIR UN MOIS EN TANZANIE À L'ÉTÉ 2017

Le projet 2017 (25 juillet au 26 août) développe ce qui a été commencé cette année dans le domaine du handicap.

Dans le village Massaï de la grande vallée du Rift : accompagner un club d'élèves pour une activité festive avec les personnes porteuses